

[Text]

purchase fish from you if you do not have that little piece of paper.

**Mr. Sargeant:** That is right. Had Indians applied for licences at the time they were handing these out?

**Mr. Doucette:** The aboriginal rights paper states that we do not need a licence, and we have maintained that fact. So why should we?

**Mr. Sargeant:** I have one final question, Mr. Doucette. On page 14, at the top, you talk about assuring:

... our people that going into a new government concept will not surrender our ancient form of internal self-government

Would you tell me just how you see a new form of government being compatible with your ancient internal self-government? How would this work?

**Mr. Doucette:** One way in which Indian people always have dealt with their problems was by consensus. That way everybody understood what was happening and was going to happen as a result of a new law being made. This is what I am talking about in terms of ... we have a different way perhaps even of settling disputes within our own community. These must be incorporated along with your five-year forecast and your financial forecasting which goes in with the new concept of civic government, or whatever it is.

But it must be understood that, while we have all, or some, of the expertise to go into it, we must forever take into consideration the cultural and spiritual beliefs of our people, in making government decisions.

**Mr. Sargeant:** Thank you very much. Thank you, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Thank you very much.

Mr. Cousineau.

**Mr. Cousineau:** Thank you, Mr. Chairman.

First of all, I would say that this presentation interests me very much and I want to congratulate you on it. There is one thing we hear and read about in all presentations across the country. You talk about the immigrants. Could you tell me when you consider an immigrant to be a full citizen of a country? Does it take 5 years, 100 years, 400 years, 1,000 years to become a full citizen? We hear a lot about that. We read a lot about that. And I think it is important that we get to know exactly what we are talking about if we are to pursue discussion of it.

**Mr. Doucette:** First of all, I do not think "immigrant" is a Micmac word. We do not have it in our vocabulary or in our dictionary. I guess the fact that our reserves have been relegated to the backwoods is an indication that we did accept these immigrants with open arms. It is unfortunate what happened as a result of it. I do not know if that is the question you are asking me.

**Mr. Cousineau:** Yes, but would you consider that Indian peoples have always lived in Canada, or have they come from somewhere else?

[Translation]

acheteurs ne veulent pas acheter les prises si le vendeur n'a pas le petit bout de papier.

**M. Sargeant:** C'est exact. Y a-t-il des Indiens qui ont demandé des permis?

**M. Doucette:** Le document sur les droits aborigènes précise qu'on n'a pas besoin d'un permis et nous nous y sommes pliés. Pourquoi donc en faire la demande?

**M. Sargeant:** J'ai une dernière question. En haut de la page 14, vous dites:

... même si nous adoptons un nouveau régime, notre peuple n'abandonnera pas son ancienne tradition d'autonomie.

Dans quelle mesure ce nouveau régime sera-t-il compatible avec votre ancienne tradition d'autonomie? Comment cela fonctionnera-t-il?

**M. Doucette:** L'une des méthodes par lesquelles nous avons toujours réglé nos problèmes, c'est le consensus. Lorsqu'on adoptait une nouvelle loi, tout le monde comprenait ce qui se passait et savait quelles en seraient les répercussions. Voilà ce que je veux dire lorsque je parle de ... Nous avons même, chez nous, des façons différentes de régler des disputes. Il faut en tenir compte lorsque vous faites vos prévisions quinquennales et lorsque vous calculez le coût de l'autonomie, ou appelez-le comme vous voulez.

Mais il faut bien comprendre que, même si nous avons la compétence nécessaire pour aborder toutes ces questions, le gouvernement doit toujours tenir compte, lorsqu'il prend ses décisions, des croyances culturelles et spirituelles de notre peuple.

**M. Sargeant:** Merci beaucoup. Merci, monsieur le président.

**Le président:** Merci beaucoup.

Monsieur Cousineau.

**M. Cousineau:** Merci, monsieur le président.

Je tiens d'abord à dire que votre exposé m'intéresse beaucoup et je vous en félicite. Dans tous les témoignages que nous avons entendus, et dans tous les mémoires que nous avons reçus, il y a une chose qui revient constamment. Vous avez parlé des immigrants. Quand considérez-vous qu'un immigrant devient un citoyen à plein titre? Faut-il cinq ans, cent ans, 400 ans, 1,000 ans pour devenir un citoyen à plein titre? On en entend beaucoup parler. On le lit beaucoup. Si nous voulons poursuivre le débat, il est important de savoir exactement de quoi il s'agit.

**M. Doucette:** Tout d'abord, je ne crois pas que le mot «immigrant» soit un mot Micmac. Pour nous, ce mot n'existe pas. Le fait qu'on nous ait relégués au fond des bois démontre, en fait, que nous avons ouvert les bras à ces immigrants. Ce qui s'est produit depuis est plutôt malheureux. Je ne sais pas si j'ai répondu à votre question.

**M. Cousineau:** Croyez-vous que les Indiens aient toujours habité au Canada ou sont-ils venus d'ailleurs?